

# CAMARGUE, LA TERRE À FLEUR DE MER

UN FILM DE CLAUDE-TIMON & LAURENCE GAIGNAIRE



POURRA-T-ON  
ENDIGUER  
LES BOULEVERSEMENTS  
QUI VIENNENT ?











INVITATION  
ENTRÉE LIBRE



AVEC :  
BERNARD PICON  
LUC HOFFMANN  
ÉRIC COULET

# UNE TRILOGIE CAMARGUAISE PREMIER VOLET

EN PRÉSENCE DE BERNARD PICON

Les Amis du vieil Arles et Mistral Production  
en collaboration avec la Médiathèque d'Arles  
ont le plaisir de vous inviter à la projection du film  
réalisé par Claude-Timon Gaignaire

## LA TERRE DES ARTIFICES

le mercredi 13 avril à 18h

à LA MAISON DES ASSOCIATIONS

Après les inondations de 1994, Le sujet de cette première création, « La Terre des Artifices », en collaboration avec le sociologue du CNRS Bernard Picon, cherchait à décaper autour du thème central de la circulation de l'eau et des pouvoirs en Camargue, les illusions touristiques et médiatiques superficielles ou frelatées.

S'appuyant sur sa pensée, elle montrait qu'à partir de puissants conflits socio-économiques étaient nés de sublimes paysages d'une Nature dite sauvage, et avec la notion originale de mise-en-scène de la Nature et son spectacle, en dévoilait « l'envers du décor ».

Cette projection ouvre à un triptyque documentaire du réalisateur sur 25 ans « à travers l'espace et le temps » en Camargue, qui se poursuit avec « Femmes de Camargue » et se termine avec le long-métrage « Camargue, la terre à fleur de mer » en cours de création, interrogeant, à partir de l'aventure mouvementée de la création de la Réserve nationale de Camargue, les nouvelles stratégies qui s'élaborent face à la menace de la montée des eaux... et quel nouvel imaginaire se projetterait sur ces espaces... La projection sera suivie d'un débat avec le réalisateur Claude-Timon Gaignaire et Bernard Picon.

La réédition du livre  
de Bernard Picon  
« L'Espace et le temps  
en Camargue »\*  
sera présentée  
à la Médiathèque  
le 30 avril  
en présence  
de l'auteur.

## Arles

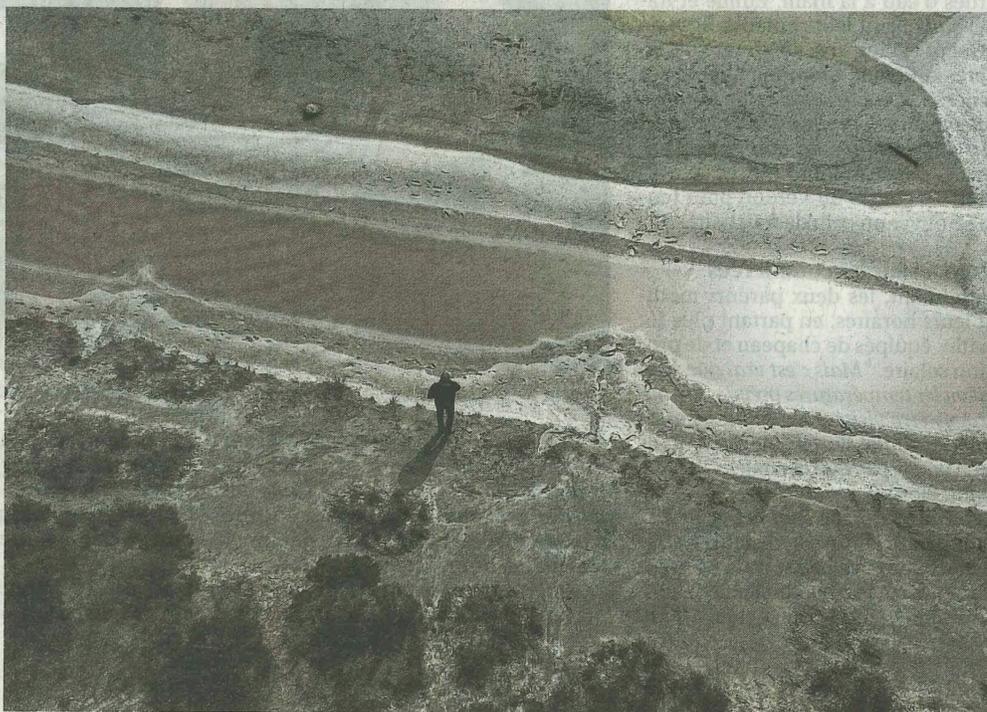
# La "renaturation" au cœur du film de Claude Gaignaire

**AGIR POUR LE VIVANT** Le réalisateur présente samedi le dernier long-métrage de sa trilogie, "Camargue : la terre à fleur de mer". Sur un territoire toujours façonné par l'homme, les enjeux diffèrent.

Avec le long-métrage *Camargue, la terre à fleur de mer*, Claude Timon-Gaignaire boucle une trilogie sur 25 ans. Et une épopée documentaire en Camargue. Un pré-montage avait été présenté l'année dernière au Musée départemental Arles antique mais le film n'avait pas encore fait l'objet d'une première sortie. Ce sera chose faite, ce samedi, avec la projection du documentaire aux cinémas Le Méjan, en parallèle du festival Agir pour le Vivant. "Cette première à Arles, c'est un événement important pour nous et la Camargue", atteste le réalisateur. "C'est le film du territoire."

Claude Timon-Gaignaire ne cache pas un certain "entêtement" au sujet et une relation particulière à ce territoire pour mener sur un quart de siècle une telle aventure documentaire, lui qui vient à la base de la fiction. "Bernard Picon (sociologue, directeur de recherche au CNRS, Ndlr) -- comme Eric Coulet (directeur de la Réserve naturelle nationale de Camargue de 1977 à 2014, Ndlr) plus récemment dans le troisième volet de ce triptyque --, a été mon initiateur à la Camargue profonde, et à cet "envers du décor" qu'il a su dévoiler derrière les conventions rassurées qui accablent l'image de ce pays" explique le réalisateur en note d'intention.

Avec le premier "opus" en 1996, *La Terre des artifices*, s'appuyant sur la pensée de Bernard Picon, le réalisateur s'est penché sur la circulation de l'eau et des pouvoirs en Camargue. Dans les années 2000, avec France 3 et une société de production marseillaise, il réalise *Femmes de Camargue*. un



Les 6500 hectares rachetés par le Conservatoire du littoral aux Salins du Midi sont au cœur d'un débat autour de la résilience et de la "renaturation", raconté par le réalisateur. / PHOTOS DR

“ Cette première à Arles, c'est un événement important pour nous et la Camargue. C'est le film du territoire.”

CLAUDE TIMON-GAIGNAIRE



Parmi les acteurs du delta interrogés, les manadiers se questionnent sur l'impact de la montée des eaux et des nouvelles contraintes.

documentaire où sept regards féminins croisent leurs mémoires, leurs enfances et leurs points de vue sur la Camargue et ses fragilités, dans une société riche de traditions.

Avec ce dernier volet, *Camargue, la terre à fleur de mer*, "le cœur du film, c'est le débat très violent sur la renaturation", souligne le réalisateur, débat qui voit s'opposer scientifiques et gestionnaires et la parole des manadiers et des habitants de Salin-de-Giraud qui constatent la destruction de digues et canaux construits par des générations contre la mer.

Le film d'une heure et demie prend pour point de départ l'histoire et l'aventure mouvementée de la création de la Réserve Nationale de Camargue, et l'action des premiers défenseurs de la biodiversité des zones humides méditerranéennes. Pour aboutir au débat actuel et à l'invention de nouvelles stratégies face au réchauffement climatique et aux menaces de la montée des eaux. Le réalisateur fait intervenir d'incontournables acteurs de la vie dans le delta du Rhône : le sociologue Bernard Picon, Eric Coulet, Jean-Laurent Lucchesi, ancien directeur des Marais du Vigueirat, Jean Jalbert, directeur de la station biologique de la Tour du Valat, le riziculteur Pierre Raviol, président du Symadrem (gestionnaire des digues, Ndlr.), l'agricultrice Laure Vadon ou encore le manadier Henri Laurent. Un film au cœur des interrogations camarguaises.

Isabelle APPY

Samedi 26 août à 14h, cinéma Le Méjan, en présence du réalisateur.  
[www.cinemas-actes-sud.fr](http://www.cinemas-actes-sud.fr)

### Agenda

#### VENDREDI Conversation avec trois acteurs à la Verrerie

Vendredi 25 août à partir de 9 h 30, le tiers-lieu de La Verrerie propose une conversation avec trois grands témoins, suivie d'un atelier. Quelles nouvelles pratiques culturelles à inventer pour minimiser nos impacts sur l'environnement ? Comment faire cohabiter des usages humains avec ceux d'une essentielle biodiversité dans les lieux culturels et patrimoniaux ? Avec David Irle, éco-conseiller indépendant auprès du secteur culturel, Henri-Luc Campo, responsable du Centre national du microfilm et de la numérisation du Château d'Espéran-Archives de France et Marine Buu, co-fondatrice du tiers-lieu de La Verrerie.

Cet échange inspirera ensuite un atelier ludique et collectif animé par Sylvie Hernandez pour imaginer et mettre en récit un nouvel "esprit des lieux".

Le programme : 9h30 : accueil et découverte du tiers-lieu, 10h : conversation, 11h : atelier  
Lieu : La Verrerie, chemin de la Verrerie à Arles.

Entrée libre, inscription possible (pour être informé en cas de modification du programme) par mail ou téléphone : 06 11 89 42 45 [accueil@laverreriearles.fr](mailto:accueil@laverreriearles.fr)



# Journées Européennes du Patrimoine

Samedi 16 septembre 2023

Thème 2023 : *Le patrimoine vivant*

Projection-débat en présence des réalisateurs :  
une trilogie documentaire et épique  
de Claude-Timon Gaignaire en co-réalisation  
avec Laurence Gaignaire



10<sup>h</sup>30 : « La Terre des artifices »

15<sup>h</sup>30 : « Femmes de Camargue »

17<sup>h</sup> : « Camargue, la Terre à fleur de mer »

Médiathèque André Chamson,  
Aigues-Mortes

Inscriptions : 04 66 53 68 16



MÉDIATHÈQUES EN TERRE DE CAMARGUE



Communauté  
de communes  
Terre de CAMARGUE  
[www.terredecamargue.fr](http://www.terredecamargue.fr)

AUTOUR DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

**PROJECTIONS LES 10 ET 11 MARS**

À LA MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS MITTERRAND

Boulevard Danièle Casanova – Sète – 04 67 46 05 06

**ENTRÉE  
LIBRE**

## **Des lagunes de Camargue jusqu'aux rives de Thau**

DEUX FILMS DE CLAUDE-TIMON GAIGNAIRE

*Un voyage entre documentaire et fiction*

le vendredi  
**10 MARS**  
à 18h

## **L'ENFANT DES DUNES**

*Avec Moni Grégo*



## **FEMMES DE CAMARGUE**

le samedi  
**11 MARS**  
à 16h30



# Midi Libre

Sète

Midi Libre - JEUDI 9 MARS

UN AN DE TRAVAIL

## Les femmes et la Camargue mises à l'honneur sur grand écran

### CINÉMA

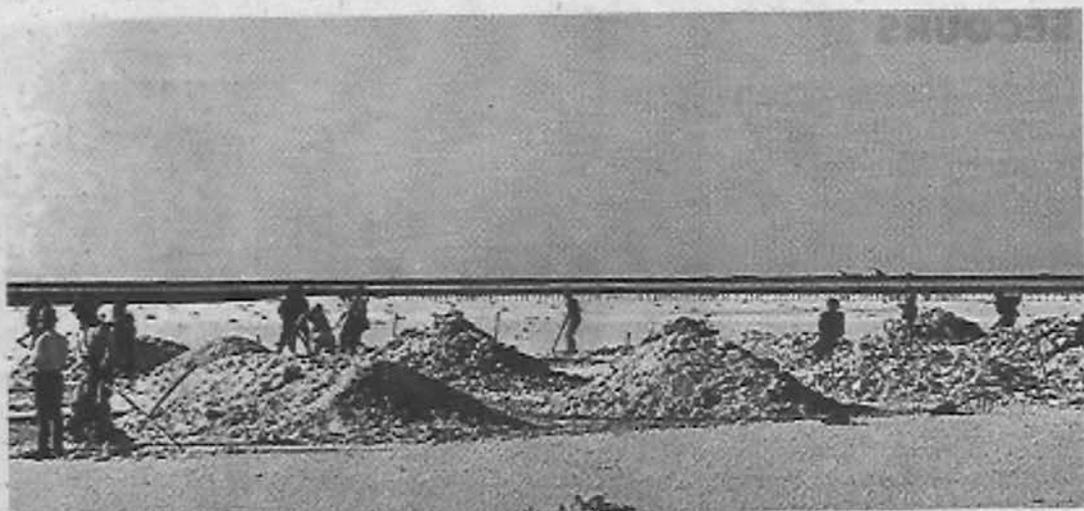
Claude-Timon Gaignaires présente le dernier volet de sa trilogie entamée il y a un quart de siècle.

Émilie Bec  
ebec@midilibre.com

Ce troisième volet de la trilogie, « c'est 25 ans à travers l'espace et le temps en Camargue ». Avec *Camargue, la terre à fleur de mer*, c'est quasiment l'œuvre d'une vie que vient d'achever Claude-Timon Gaignaires. Le réalisateur a mis en effet un point final à un travail entamé un quart de siècle auparavant, après *La Terre des artifices*, réalisé en 1996 et, dans les années 2000, *Femmes de Camargue*.

#### La Camargue au cœur d'un combat

*Camargue, la terre à fleur de mer*, c'est « d'abord l'histoire mouvementée de la naissance de la Réserve nationale de Camargue, cœur du Delta, aujourd'hui confrontée, avec les autres gestionnaires des espaces protégés, explique le réalisateur, au débat de fond qui oppose les tenants d'une "renaturation" qui laisserait la mer reprendre ses droits sur



Une fresque documentaire à travers 25 ans de vie et de paysage.

CAPTURE D'ÉCRAN ILLUSTRATION DE CAMARGUE

certains territoires, à un peuple camarguais directement confronté à la menace de la montée des eaux, avec parfois une énergie adaptative exemplaire, mais pleine de nostalgie ».

Le projet de ce film est né en 2015, quand, avec l'association Mistral production, est proposé de réaliser avec la Réserve nationale de Camargue, un film sur l'aventure et l'histoire particulière de sa création : 90 ans au cœur de la Camargue, film de 45 minutes sera présenté en 2017 pour l'anniversaire de cette naissance, en septembre 2017 aux Saintes-Maries-de-la-Mer, lors des Journées du patrimoine. L'histoire aurait pu s'arrêter là. Mais cette « ébauche institutionnelle », comme la qualifie le

Sétois, est devenu le film venant boucler une sorte de "fresque documentaire" : « Ce dernier long métrage s'émancipe de son origine institutionnelle pour devenir cette création autonome et artistique, à l'instar des deux autres œuvres », estime-t-il. Le tout « à la recherche en particulier d'une poésie camarguaise, hantée en effet au cours de ce voyage entre l'imaginaire et le réel, la sociologie et la culture, par l'évocation fugitive de la Bête du Vaccarès et le "chant" de fragments en provençal du texte originel de Joseph d'Arbaud ».

*Camargue, la terre à fleur de mer*, a ainsi été présenté le 5 mai dernier au musée antique d'Arles, recevant un très bon accueil du public venu en nombre, puis

à Aignes-Mortes au Festival de la Camargue à la Réserve du Scamandre. « Nous allons désormais déposer le film au Centre national du cinéma et de l'image animée pour obtenir un visa provisoire d'exploitation. » D'ici là, des projections sont prévues le mardi 14 mars, à 20 h 45 au cinéma Comœdia de Sète et le 17 avril, à 18 h au cinéma du Grau-du-Roi, où sera également diffusé *Femmes de Camargue*.

> Dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes, des projections spéciales sont programmées à la médiathèque François-Mitterrand, ce vendredi 10 mars, à 18 h, avec "L'enfant des dunes". Et le samedi 11 mars, place à "Femmes de Camargue" à 16 h 30.